



A jouer avec la démocratie, on y perd toujours. Une nouvelle preuve vient de nous en être donnée. Dimanche 7 juin, l'abstention a battu tous les records : 59,35 % des citoyens ne sont pas allés voter. Il y a plusieurs raisons à cela mais une retient particulièrement mon attention. Comment inciter les électeurs à se déplacer aux urnes quand leur voix a été oubliée, méprisée, comme cela a été le cas avec l'adoption en catimini du Traité de Lisbonne par les parlementaires alors que le cœur de ce traité avait été refusé par une grande majorité des Français lors du référendum du 29 mai 2005 ? L' élu local que je suis ne peut que comprendre, à défaut de partager, cette réaction.

Pour autant, il faut bien parler du résultat de ces élections européennes. Selon les médias, elles seraient marquées par la victoire de l'UMP et par la « percée » de la liste Europe-Ecologie. Pour ma part, j'ai du mal à voir une victoire quand une liste remporte quelque 28 % des suffrages exprimés mais surtout le vote d'à peine plus d'un électeur inscrit sur dix. Cela devrait amener à quelque modestie, à moins de chercher à ce que l'abstention se développe encore.

Remarque, au regard de la non campagne des deux grands partis du pays, je ne peux rejeter cette dernière hypothèse.

Cela dit, je veux surtout mettre en lumière le bon résultat de la liste que la majorité des élus de la Communauté d'agglomération les lacs de l'Essonne soutenait. Le Front de gauche a constitué LA surprise de cette élection. A la gauche du Parti socialiste, il a réussi à s'imposer comme une alternative crédible. Sur le territoire des Lacs de l'Essonne, la liste initiée par mes amis du PCF et du Parti de Gauche fait presque jeu égal ici avec l'attelage éclectique que constitue la liste Europe Ecologie. Pour une force constituée il y a un peu moins de 4 mois, c'est une réussite. Je suis heureux de pouvoir saluer ici l'élection au Parlement européen de Jean-Luc Mélenchon, dirigeant politique avec lequel je fais équipe chaque jour dans mon engagement .

Surtout, je veux voir dans le bon score réalisé par le Front de Gauche l'émergence d'un espoir politique possible face à l'échec de la social-démocratie ; une force capable de porter à la fois la

contestation de l'ordre établi et des propositions pour gouverner autrement la France. En faveur de nos concitoyens les plus en difficultés et pour mettre en place une transition vers une planification écologique. Aucun salut pour l'humanité ne sera possible si on ne règle pas par une démarche unique la question sociale et la crise écologique qui s'avance. «L'avenir ce n'est pas ce qui se passera mais ce que nous en ferons.»

Extrait de la lettre électronique n°47 du 9 juin 2009, Les Lacs de l'Essonne.